

et ulcérées ne lui laissent pas la liberté de jouir de cet avantage : « Fuis, mon fils, lui dit-il, si tu en as l'occasion et le « temps ; fuis à l'instant, je te l'ordonne : pour moi je ne « puis te suivre, j'ai assez vécu. Bientôt mes peines seront « finies : la plus grande disparaît, si je te crois sauvé. » Son fils insiste et l'assure qu'il ne quittera pas la prison sans lui, et que par son refus, il va causer la perte de l'un et de l'autre. Enfin le père se décide, il se lève ; et, appuyé sur son fils, il s'avance vers l'escalier. Il ne peut soulever ses jambes : alors le fils âgé seulement de vingt-deux ans et d'une faible complexion, le prend sur ses épaules, et gagna avec ce précieux fardeau la barrière. La nuit acheva de couronner leurs efforts ; ils sortent de la ville.

Cette mauvaise cave, continuellement habitée par le sombre désespoir, en portait l'empreinte sur ses murailles. Ici il y avait crayonné : *Dans cent trente minutes je n'existerai plus ; j'aurai vu la mort ; qu'elle soit bénie ! n'est-elle pas mère du repos ?* Près de la porte on lisait ces mots : *Juges barbares, vous vous êtes trompés en croyant me punir : la fin de mes jours est la fin de mes maux ; vous êtes mes véritables amis.* Plus loin, la sombre mélancolie avait esquissé ses sinistres pensées sur l'existence et le néant. Le désespoir y laisse des traces encore plus funestes. Un citoyen veut hâter le moment de son supplice ; un verre de bouteille est l'instrument dont il se sert pour délivrer son corps : il y fait plus de trente blessures pour s'ouvrir les veines. On le trouva le matin baigné dans son sang, et le tribunal le fit conduire sur un matelas sous l'échafaud de la guillotine.

Un des malheureux condamnés, nommé Grivet, fut oublié dans la cave ; il y resta quatre jours, vivant des restes qu'avaient laissés ces infortunés compagnons. Au bout de ce terme, le geolier amène une nouvelle victime, et recule d'effroi en apercevant Grivet. Il appelle aussitôt la sentinelle, et crie à l'inconnu : *D'où viens-tu ?* — *Je ne suis pas sorti d'ici,* répond Grivet ; *on a sans doute conduit à la mort tous mes compagnons*